



2<sup>ème</sup> dimanche de carême (C)  
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 13 mars 2022

Lectures

Lecture du livre de la Genèse (15, 5-12.17-18)

**R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut.** (Ps 26, 1a)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (3, 17 – 4, 1)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (9, 28b-36)

*Homélie*

« Nous avons notre citoyenneté dans les cieux », dit St Paul (Ph 3, 20).

Frères et sœurs, nous nous apprêtons à voter, du moins ceux d'entre nous qui sont inscrits sur les listes électorales en France. En tout état de cause, nous sommes citoyens d'un pays de cette terre. Nous pensons ces temps-ci aux Ukrainiens ... un certain nombre d'entre vous pensent à leur pays dont ils sont éloignés plus ou moins par choix.

Accueillons notre vocation de citoyens des cieux et regardons ce que Jésus transfiguré nous en manifeste.

Le carillonneur de la cathédrale, Patrice, m'a envoyé un message cette semaine. Des collègues suggèrent de jouer l'hymne ukrainien sur le carillon. Il a quelques réticences, et m'interroge à ce sujet. Il a conscience, me dit-il, que le carillon est « la voix de la cathédrale ». Peut-on privilégier un pays plutôt qu'un autre ? La faute d'un dirigeant ne fait pas disparaître une nation. Et, dans notre foi, toutes les nations sont appelées à une même unité que nous célébrons, à laquelle nous communions dans l'Eucharistie.

Nous sommes citoyens des cieux. Notre assemblée doit résonner de l'hymne des cieux plus encore que l'hymne d'un pays. Nous avons à nous engager dans notre vie citoyenne avec la grande perspective qui est déjà manifeste dans la promesse de Dieu à Abraham : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux ... telle sera ta descendance » (Gn 15, 5). Il y a un double message : le nombre des membres de la famille de Dieu est infini comme le nombre des étoiles ; la famille de Dieu est au-delà de notre terre. Elle est dans les cieux : « Nous avons notre citoyenneté dans les cieux ! »

Jésus s'apprête à vivre sa passion comme le premier citoyen des cieux : sa mort n'est pas simplement –si j'ose dire– un événement terrestre. Jésus prend trois de ses disciples avec lui et se manifeste déjà comme citoyen des cieux : « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante » (Lc 9, 29).

Le citoyen des cieux qui vit sur terre prie. Telle est notre condition joyeuse. Notre prière est parfois pauvre, parfois ardente, elle est toujours une grande joie : converser, écouter, être en communion avec le Père des cieux, celui qui dit à chacun d'entre nous, uni à Jésus : « Tu es mon fils, tu es ma fille » (cf. Lc 9, 39). Notre prière est la base de notre espérance du ciel.

L'aspect de son visage devint autre. Le citoyen des cieux change son visage. Il est parfois dur, parfois tendre, parfois jeune, parfois ridé, parfois fatigué, parfois reposé. Il est appelé à changer pour refléter son chemin jusqu'au jour où il sera rayonnant. Quand nous regardons le visage de notre voisin, y compris de notre ennemi, rappelons-nous qu'il est appelé à changer. Telle est notre espérance, l'espérance de la conversion.

Son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Le vêtement est lié à notre condition humaine, à notre condition de pécheur. Adam et Eve se couvrirent lorsqu'ayant péché ils comprirent qu'ils étaient nus. C'est même Dieu qui leur procure un vêtement. Dieu ne se contente pas de nous donner un vêtement de travail, un vêtement terrestre. Il nous revêt de sa miséricorde qui fait de notre humanité un instrument de sa miséricorde. Tel est le chemin de l'Espérance : accueillir la miséricorde de Dieu.

Frères et sœurs, le temps du carême est aussi le temps de l'espérance si nous renouvelons notre appartenance à la patrie céleste par la prière, par la conversion, par l'accueil de la miséricorde : « Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, dit st Paul, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ. »

Permettez-moi de vous partager cette espérance, en témoignant de la fin du procès des trois personnes mêlées à l'attentat qui a coûté la vie au Père Jacques Hamel. Quelques minutes avant le verdict, avec l'accord de leurs avocats, je suis allé dire au-revoir à chacun d'entre eux. Outre quelques mots plus personnels, j'ai pu leur dire en vérité « au-revoir », en leur précisant peut-être vous verrons-nous sur cette terre, mais plus sûrement au paradis. Ils ont dit choisir le chemin du bon larron, notre chemin commun à tous, à tous les citoyens des cieux.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.